

Actualités des filières

Conjoncture bimestrielle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins



Réglementation

SOMMAIRE



Évolution des cours des matières premières en jan-fév 2024

Le début d'année est généralement associé à une reprise de l'activité sur le marché des matières premières. Toutefois, le marché demeure relativement baissier. Les céréales européennes continuent de subir la pression de l'offre de la mer Noire et de l'Amérique.

➤ Céréales : Tendance baissière

Les marchés à terme du blé ont subi une baisse générale ce début mars, avec des exceptions notables en Europe où le blé meunier a enregistré une hausse. La baisse significative des prix en France résulte des récents achats par l'Algérie à des prix très compétitifs, forçant les producteurs français à s'aligner sur les tarifs plus bas de l'Europe de l'Est. Les niveaux historiquement bas du CBOT depuis août 2020 reflètent la pression exercée par les importants volumes de blé de la mer Noire. En France, l'humidité excessive dégrade les conditions de culture, avec seulement 66 % des surfaces en bonnes ou excellentes conditions, une baisse significative par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, une légère sécheresse est observée dans le sud de la Russie, un développement préoccupant mais non décisif pour le moment. Les tensions géopolitiques autour du port d'Odessa, bien que persistantes, n'ont pas encore impacté les flux d'exportation significativement. Cependant, le prix du blé russe continue de surperformer celui du blé français, élargissant l'écart de compétitivité entre les deux origines.

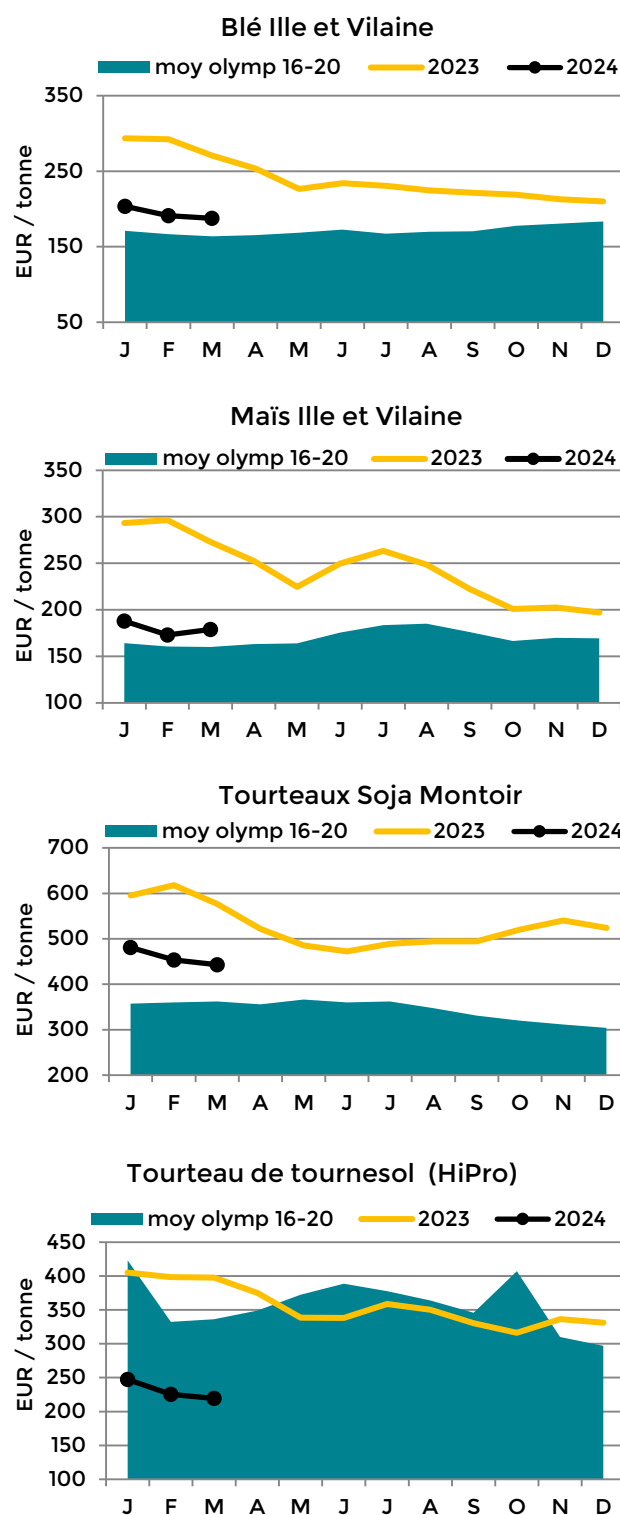
Les prix du maïs en Europe ont récemment augmenté, atteignant 179 €/t à Bordeaux, soutenus par la fermeté des cours internationaux et une forte activité exportatrice des États-Unis. Cependant, des conditions climatiques défavorables en Argentine et au Paraguay menacent les récoltes, tandis que des conditions améliorées au Mato Grosso au Brésil offrent un contrepoint. L'évolution future des prix dépendra de ces conditions météorologiques, notamment avec le passage de El Niño à La Niña. La compétitivité des prix du maïs ukrainien continue d'exercer une pression à la baisse en Europe.

➤ Tourteaux : bonne disponibilité et baisse des prix

Les prix du soja sur le CBOT à Chicago ont reculé en raison de l'amélioration des conditions climatiques en Amérique du Sud et de ventes extérieures américaines réduites. Malgré cela, une augmentation du taux d'incorporation d'huile de soja dans les carburants diesels au Brésil pourrait stimuler la demande intérieure. La récolte de soja brésilienne avance rapidement. Par ailleurs, les prix du tournesol en France ont légèrement augmenté, suivant la tendance du colza. La stabilité des prix du tournesol et la progression modérée des prix du colza sont en partie dues aux achats techniques sur les marchés internationaux et à la réticence russe à rétablir les corridors d'exportation via la mer Noire. Les

fondamentaux montrent des ajustements dans les estimations de production, avec une légère hausse de la production de canola en Australie. Les ventes de tourteaux de soja aux États-Unis se maintiennent, avec des livraisons programmées pour les campagnes commerciales à venir.

Cotations mensuelles des matières premières - 2024



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier



➤ Indices ITAVI

En mars 2024, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 3,7 %) et le maïs (- 3,3 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en baisse pour le soja non-OGM (- 0,4 %), le soja (- 5,5 %), le colza (- 5,6 %) et le tournesol (- 5,3 %). Les cours sont également en baisse pour la luzerne (- 3,3 %) et en hausse pour la pulpe de betterave (+ 2,5 %).

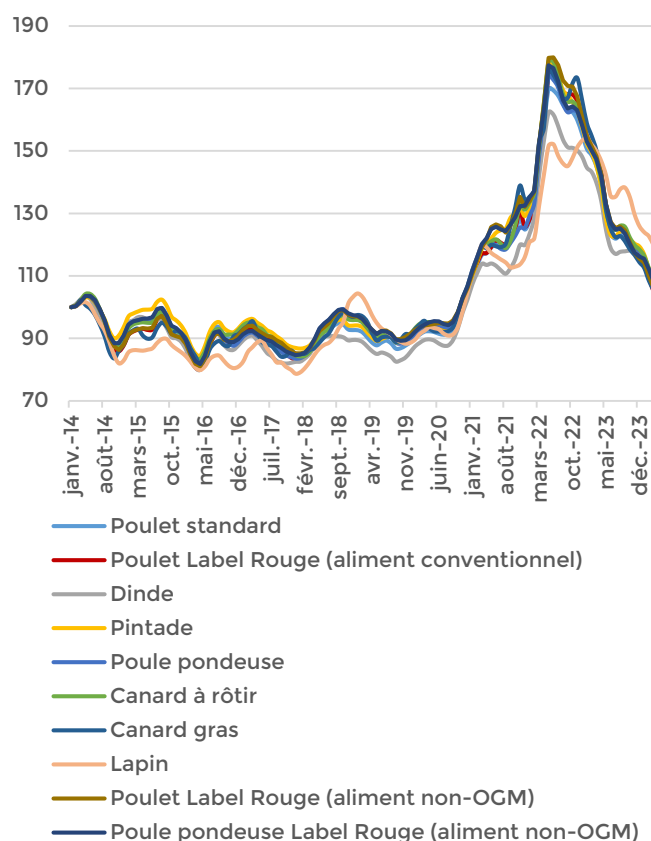
Avec des cotations en baisse pour la majorité des matières premières, les indices calculés par l'ITAVI en mars 2024 (base 100 en janvier 2014) reculent pour toutes les espèces.

Par rapport à février 2024 : l'indice matières premières recule pour le poulet standard (- 4,1 %), la poule pondeuse (- 4,0 %) et la dinde (- 3,9 %). L'évolution de l'indice s'échelonne entre - 4,1 % (poulet Label Rouge) et - 2,4 % (lapin) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – mars 2024

	mars-24	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	106,8	-4,1%	-26,4%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	104,8	-4,1%	-29,6%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	106,1	-3,6%	-28,5%
Dinde	106,9	-3,9%	-23,5%
Canard gras	105,3	-2,9%	-29,9%
Canard à rôtir	108,9	-3,1%	-25,8%
Pintade	108,2	-3,4%	-25,4%
Lapin	119,7	-2,4%	-20,2%
Poule pondeuse	106,5	-4,0%	-27,8%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	108,1	-3,5%	-26,6%

Évolution des indices matières premières ITAVI (base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>



Abattages

En poids, les abattages de volailles sur l'année 2023 se redressent (+ 2,0 %) par rapport à 2022 pour s'établir à 1,53 M téc, tirés par la hausse des abattages de poulet (+ 1,2 %) et de canard (+ 9,7 %) et un ralentissement de la baisse en dinde (- 1,8 %).

Les mises en places de volailles sur 12 mois 2023 se maintiennent à un niveau inférieur à 2022 (- 2,3 %), avec une baisse pour le poulet (- 3,2 %), dindonneaux (- 7,1 %) et pintadeaux (- 2,0 %) et une hausse pour les canetons (+ 27 %).

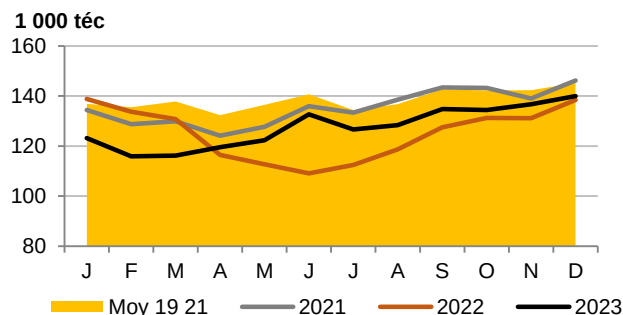
Commerce extérieur

En 2023, les exportations françaises de viandes et préparations de volaille chutent de 8,4 % par rapport à 2022 en volume et progressent de 3,4 % en valeur.

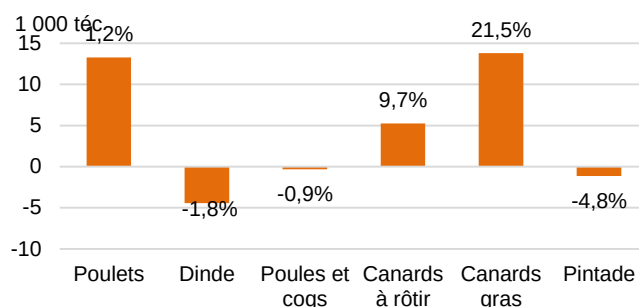
Les envois vers l'UE-27 sont les plus affectés par la baisse (- 12 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (- 21 %) et l'Allemagne (- 18 %). La baisse vers ces deux marchés s'explique par une chute des flux en provenance du Royaume-Uni qui transitaient par la France (la France inclus les flux en quasi-transit dans les statistiques nationales contrairement à d'autres Etats membres). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 1,6 %, pénalisées par des exportations en baisse vers l'Afrique Subsaharienne (- 6,4 %) et le Moyen Orient (- 5,6 %). Malgré cette diminution des exportations, la France préserve le marché saoudien avec une hausse des ventes de 5 % malgré la forte concurrence brésilienne.

Les importations françaises de viande de volaille ont progressé en volume (+ 3,2 %) et en valeur (+ 5,5 %) en 2023. En provenance de l'UE-27 la hausse des importations s'élève à 7,3 %, principalement depuis les Pays-Bas (+ 6,6 %), la Belgique (+ 6,0 %) et la Pologne (+ 9,7 %), hors ces 3 pays, les importations ont progressé de 9 % notamment en provenance de l'Europe de l'Est. Depuis les pays tiers, les importations ont par contre fortement baissé (- 30 %). En dehors de la baisse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (- 38 %), les importations « directes » depuis l'Ukraine continuent de progresser (+ 13%).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc



Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce entre 2023 et 2022

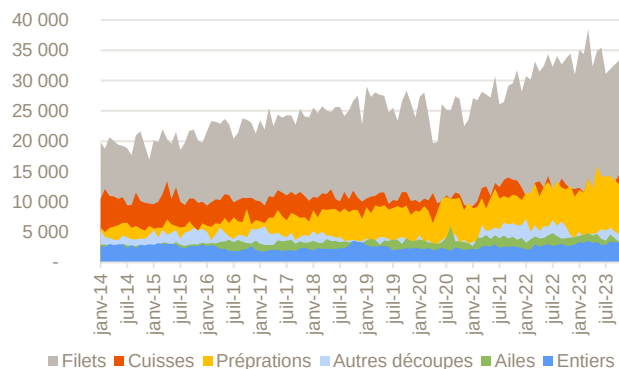


Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	12 mois	%23/22	12 mois	%23/22
Volailles	410,9	-8,4	858,7	3,2
dont UE 27	254,3	-12,2	796,2	7,3
dont pays tiers	25,0	1,4	39,7	-37,8
Poulet	330,0	-8,3	784,2	3,4
dont UE 27	192,4	-12,8	725,9	7,5
dont pays tiers	20,7	2,3	37,5	-36,8
dont PMO	76,4	-5,7	0,1	-14,5
Dinde	48,6	-17,2	50,9	0,2
dont UE 27	34,9	-21,9	47,8	5,4
dont pays tiers	1,6	15,9	2,2	-51,7
Canard	22,9	12,8	16,7	7,0
Pintade	4,7	-3,0	0,0	-14,8

Importations mensuelles par type de produit





Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, en 2023 le niveau des exportations a reculé en volume (- 8,3 %) et progresser en valeur (+ 2,0 %). Les expéditions vers l'UE reculent de 13 %, et de 1 % vers les Pays tiers, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers le Moyen Orient (- 6 %) et l'Asie (- 16 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 3,4 %) et en valeur (+ 6,2%)**, soutenues par la progression depuis les Pays-Bas (+ 7 %), la Belgique (+ 6 %) et la Pologne (+ 10 %). Ces 3 pays restent les principaux fournisseurs de la France en poulet, qui représentent à eux trois avec l'Allemagne, 80 % des importations de la France, contre 87 % en 2022. En effet, en 2023 les importations françaises en provenance de l'Europe de l'Est (Hongrie, Slovaquie et République tchèque) gagnent en importance. Il est probable que ces flux correspondent aux réexportations du poulet ukrainien transitant par ces marchés en vue de sa transformation. **Depuis les pays tiers**, les importations ont chuté de 30 % avec le ralentissement des échanges avec le Royaume-Uni (- 37 %). En parallèle, les importations directes depuis l'Ukraine ont progressé de 13 % à 6 100 téc en 2023.

Par type de produit, les importations des préparations de poulet deviennent le moteur de croissance avec des hausses de plus de 11 % par rapport à 2022. Par ailleurs, les importations des ailes et le poulet entier, stables dans le passé, ont connu de fortes hausses.

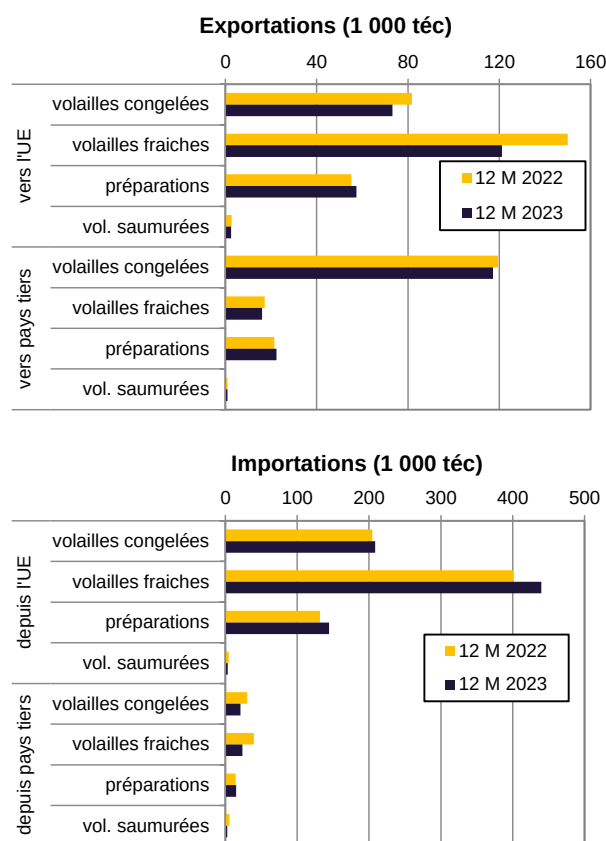
Le solde des échanges en poulet se dégrade en 2023 à (- 454 245 téc) en volume et à (- 1 288 M€) en valeur. Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2022, c'est la conséquence de la tendance inflationniste combinée à une hausse des importations de forte valeur.

Pour la filière dinde, les exportations sont en retrait (- 17 %) en 2023, avec une baisse des expéditions vers l'UE de 22 % et de 2 % vers les pays tiers. Les importations de dinde sont, en revanche, stables en volume (+ 0,2 %) et en hausse en valeur (+ 5 %), avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 14 %) et les Pays-Bas (+ 49 %). **Pour la première fois, le solde commercial en dinde devient déficitaire à - 2 291 téc en volume et - 52 M€ en valeur**

En viande de canard, les exportations en 2023 sont en hausse en volume (+ 13 %) et en valeur (+ 31 %), tirées par une forte hausse des expéditions vers l'Allemagne (+ 51 %) et le Danemark (+ 64 %). **Les importations sont en hausse en volume (+ 7,0 %) et en baisse en valeur (- 8 %)**. La hausse des volumes importés est imputée à une forte hausse des achats depuis la Hongrie (+ 36 %) et la Chine (+ 94 %).

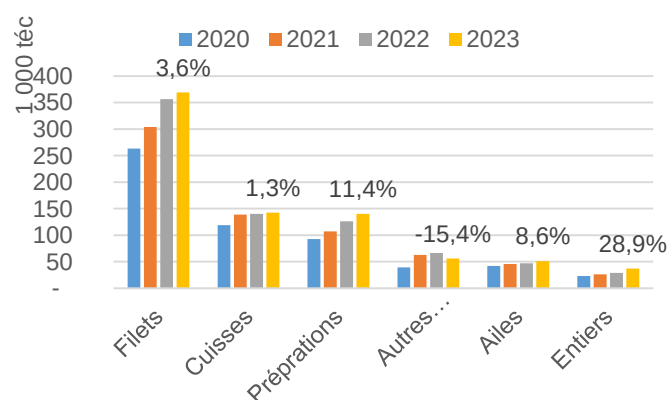
En 2023, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 447 809 téc) et en valeur (- 1 234 M€).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 12 mois 2023 par rapport à 12 mois 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 12 mois 2019-2023



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Après avoir connu des fortes baisses en 2022, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent sur l'année 2023 (+1,8 %), marquant un retour progressif de la consommation notamment sur le 2^e semestre 2023.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 6,3 % par rapport à 2022. L'érosion des achats du poulet entier se poursuivent au profit des cuisses (+ 10,3 %) et escalopes (+ 5,8 %). Ainsi, la part du poulet entier dans la consommation de poulet représente moins de 15,9 % en 2023 contre 16,1 % en 2022.

Les achats des ménages sont en recul pour la viande de dinde (- 3,9 %), de canard (- 2,3%) et de pintade (- 7,8 %) affectés par la forte baisse des disponibilités et l'inflation.

Le segment de charcuterie reste dynamique (+ 3,5 %), tandis que les élaborés de volaille reculent de 3,1 % en lien avec la baisse de l'offre.

Les achats des ménages en poulet PAC ont connu une légère hausse (+ 2,3 %) en 2023, avec des évolutions contrastées montrant les effets de l'inflation sur la consommation. Si le poulet PAC standard et certifié ont progressé, respectivement, de 14 % et 13 %, les segments Label Rouge et Bio ont reculé de 2 % et 16 %.

D'une manière générale, le recul de la part de consommation du poulet PAC, s'explique par 3 effets : d'abord l'IAHP avec une baisse de l'offre et une priorisation des segments de la découpe ; puis un mouvement de baisse en gamme qui touche la production SIQO, toujours très majoritaire sur ce segment ; et enfin la tendance structurelle de consommation qui s'oriente vers plus de produits découpés, élaborés et transformés.

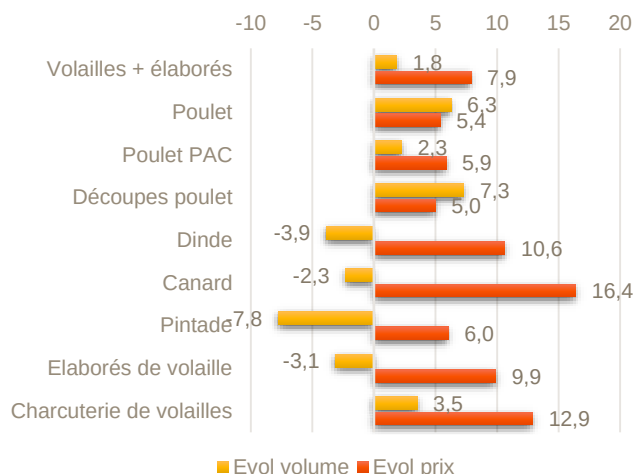
Consommation apparente

En 2023, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD progresse de 3,6 %, stimulée par la hausse de la consommation de poulet + 3,7 % et un retour progressif de la consommation de canard (+ 12,6 %). En revanche la consommation de la dinde recule de 2,1 %.

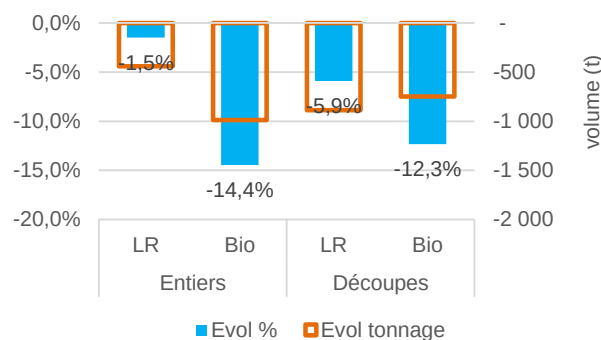
La hausse de la consommation du poulet en 2023 profite aux importations, avec des abattages de Gallus en hausse de 1,2 % par rapport aux importations qui progressent de 3,4 %, en parallèle les exportations reculent de 8 %, augmentant la part de la production destinée au marché français (souvent stockée). Ainsi, la

part des importations dans la consommation recule légèrement à 50 % en 2023 contre 50,2 % en 2022. Par ailleurs, la consommation du poulet continue à gagner des parts de marché, sur un an, le poids du poulet dans la consommation est passé de 79,5 % à 79,7 %

Évolution des achats des ménages en % 12M 23/22

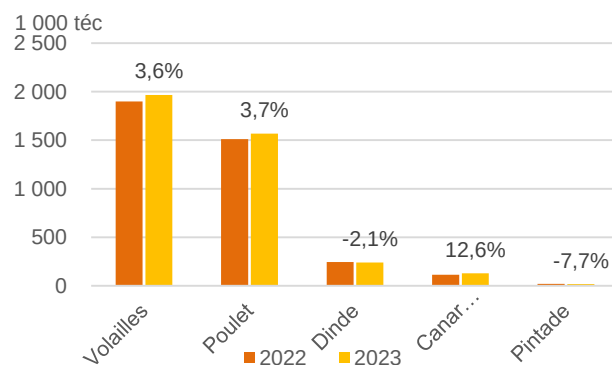


Évolution des achats des ménages en produits SIQO % 12M 23/22



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente (bilan) sur 12 mois 2023 par rapport à 2022 (y c var. stocks)



Source : *estimation ITAVI d'après SSP et douanes



Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent de 2,4 % en Union européenne (27) en 2023 par rapport à 2022, tirés à la hausse par les abattages de poulet (+ 3,1 %) et de canard (+ 12,5 %) tandis que les abattages de dinde se stabilisent (+ 0,4 %). Les abattages de poulet progressent, notamment en Italie (+ 9 %), en Espagne (+ 3,8 %), en Pologne (+ 2,4 %) et en Roumanie (+ 5,3 %).

Les abattages de canard sont quant à eux en progression de 12,5 %, avec une reprise de la production en Hongrie (+ 18 %), en Bulgarie (+ 11 %) et en France (+ 16 %). Toutefois, la production communautaire reste 12 % inférieure à celle de 2021. Depuis l'automne 2023, la Hongrie et la Bulgarie ont été durement touchés par l'IAHP avec plus de 80 foyers et 3 millions d'animaux touchés principalement des élevages de canard et d'oie.

Les abattages de dinde, quant à eux, se stabilisent en 2023 avec une baisse des abattages en Pologne (- 10 %) et en France (- 2 %), une reprise de la production en Italie (+ 15 %). L'Espagne continue à consolider sa place au niveau européen avec des abattages en hausse de 7 %, faisant hisser le pays au 3^e place (contre 5^e en 2021) du plus grand producteur de l'UE.

Commerce extérieur

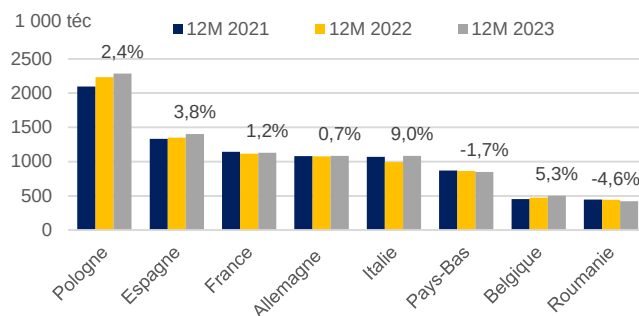
Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 5,1 % en volume et de 3,2 % en valeur sur l'année 2023 par rapport à 2022. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites.

Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont, en revanche, en hausse en volume (+ 2,8 %) et en baisse en valeur (+ 3,3 %). Les hausses sont principalement enregistrées depuis l'Ukraine (+ 32 %), la Thaïlande (+ 11 %) et le Chili (+ 570 %), tandis que celles en provenance du Brésil et du Royaume-Uni ont connu une baisse, respectivement, de 6 % et de 17 %.

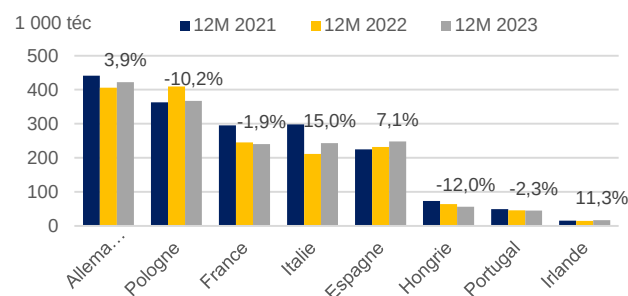
Les exportations ukrainiennes vers l'Europe continuent à progresser en 2023 en atteignant un nouveau record. L'Ukraine devient le 2^e fournisseur de l'UE en dépassant la Thaïlande et le Royaume-Uni. Avec la prolongation de la mesure de suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, et un plafonnement des volumes libres de droits de douanes, les exportations de l'Ukraine vers l'UE devraient se stabiliser en 2024 autour de 220 000 téc.

En 2023, le solde des échanges en volume s'élève à + 0,859 M téc en forte dégradation (- 123 400 téc) par rapport à 2022. La balance commerciale s'améliore sous l'effet de la baisse des prix et passe de + 1,90 Mds€ en 2022 à + 1,84 Mds€ en 2023.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 2020/2022

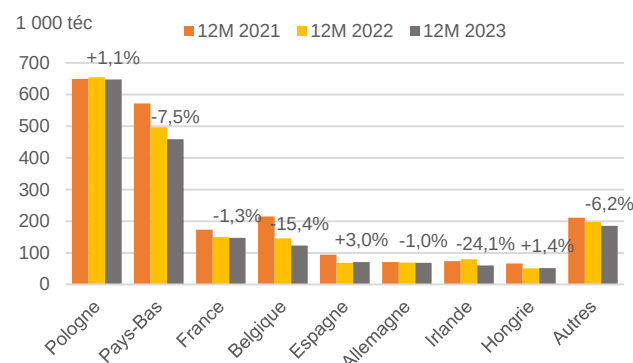


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 2020/2022

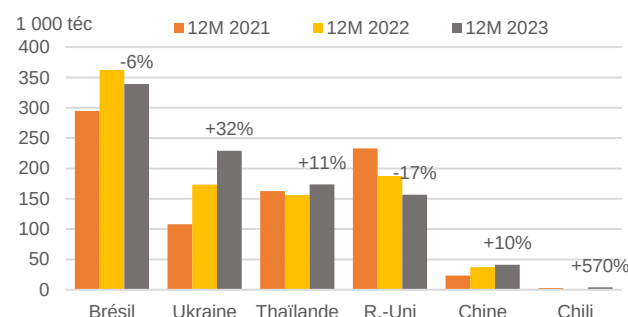


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 2021 et 2023



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 2021 et 2023



Source : ITAVI d'après Eurostat



Indicateurs de production

➤ Hausse des mises en place en 2023

Selon les données du CNPO, les **mises en place de poulettes d'un jour** reculent de 3,1 % sur l'année 2023 par rapport à 2022.

➤ Production d'œufs

Selon les estimations de l'ITAVI, la production d'œufs devrait progresser de 3,3 % sur l'année 2023. Toutefois le niveau de la production reste inférieur de 4,9 % à celui de 2021. Depuis septembre 2023, les cas de salmonelles ont connu de fortes huasses cumulant plus de 1,5 M de poules concernées, pour le moment ce cheptel reste en production sous laisser passer et destiné directement à la production d'ovoproduits, cela a provoqué des pénuries sur les œufs calibrés.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2023

En 2023, les abattages de poules de réforme ont diminué de 4 %, témoignant des efforts pour maintenir la production grâce à l'allongement de la durée de vie des lots en production. Cependant, cette tendance s'est inversée au quatrième trimestre, avec une augmentation des abattages de plus de 8,6 % par rapport à 2022.

➤ Fabrications d'aliments

En 2023, selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les **fabrications d'aliments** pour poulettes sont en hausse de 11,6 %, et de 1,7 % pour pondeuses d'œufs de consommation.

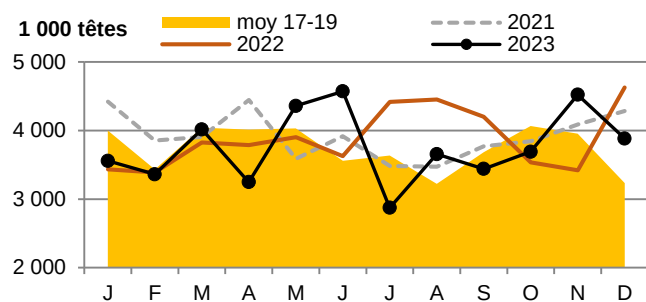
Commerce extérieur

Par rapport à 2022, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 15 %, principalement vers les Pays-Bas (- 15 %), la Belgique (- 9 %), en parallèle les expéditions vers l'Allemagne ont progressé de 30 %, en effet l'Allemagne fait face à une pénurie d'œufs alternatifs issus des poules ovosexées. **Les importations d'œufs coquille** en 2023 baissent de 13 % en volume, ce ralentissement des imports a pour principales origines les Pays-Bas (- 54 %) et la Pologne (- 19 %).

En 2023, les exportations d'ovoproduits baissent en volume (- 2,4 %) et progressent en valeur (+ 14 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et l'Espagne ont reculé respectivement de - 8 % et - 11 %, tandis que les expéditions ont progressé vers l'Allemagne (+ 20 %). **Vers les Pays tiers**, les exportations chutent de 7 % en volume et progressent de 4 % en valeur. Les ventes vers la Serbie sont les plus touchées avec une baisse de 86 % soit 1 980 téoc de moins. **Les importations d'ovoproduits reculent de 18 % en volume et 5 % en valeur**. La hausse constatée depuis l'Italie (+ 55 %) et la Pologne (+ 213 %) ne compense pas la baisse constatée en provenance des Pays-Bas

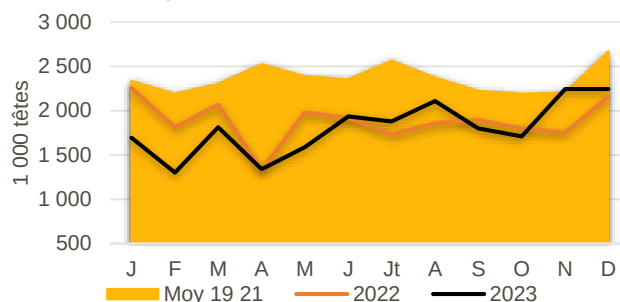
(- 54 %) et l'Espagne (- 12 %). Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 23 000 téoc et - 53,3 M€ en amélioration (+ 20 200 téoc et + 26 M€) par rapport à 2022.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



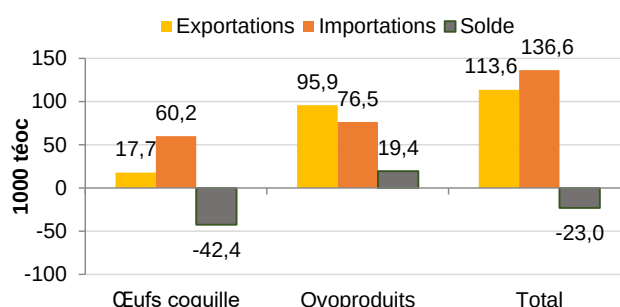
Source : CNPO

Abattages mensuels des poules de réforme



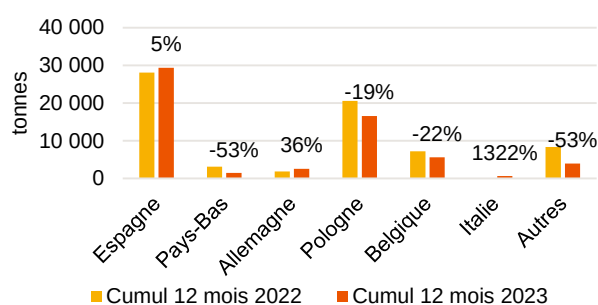
Source : Itavi d'après SSP

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 12M 2023 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Importations françaises d'œufs coquille par pays 12M 2023/2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises



Indicateurs de marché

➤ Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

En 2023, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits confondus, sont en hausse de 2,9 %, en volume, par rapport à 2022. Cette hausse se traduit par une hausse des achats de ménages en œufs issus de poules élevées au sol (+ 21 %), les œufs plein air (+ 13 %) et les œufs Label Rouge (+ 0,7 %). En revanche, les achats d'œufs cage reculent de 13 % et ceux d'œufs bio de 13 %. Il convient de lier cette baisse en bio à la crise qui traverse ce segment avec l'inflation actuelle et la tendance de baisse en gamme lors des achats.

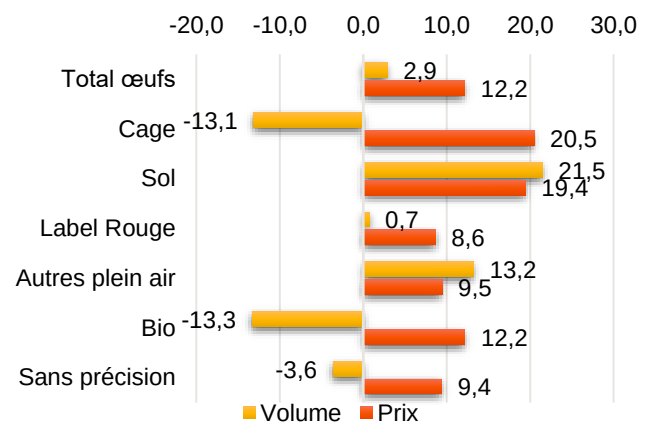
Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 12,2 % sur le même pas de temps en 2023, porté par une tendance inflationniste. En décembre 2023, les achats des ménages ont connu une hausse de 4,6 % par rapport à la même période en 2022. Les achats d'œufs provenant d'élevages en plein air ont augmenté de 11 %, suivis de ceux issus de l'élevage au sol, qui ont progressé de 16 %. Parallèlement, les achats d'œufs de cage et biologiques ont respectivement diminué de 7 % et de 4 %. Pour les œufs de cage, le ralentissement de la baisse peut être attribué à une forte demande pour ce segment, en lien avec l'inflation et le ralentissement du déréférencement en GMS. Quant aux œufs biologiques, la réduction des achats montre des signes de ralentissement après avoir enregistré de fortes baisses depuis plus d'un an. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine et tend à se stabiliser depuis le 2^e trimestre 2023. Par rapport à septembre 2022, le prix a progressé de 14 % pour les œufs code 3, de 15 % pour les œufs sol, de 10 % pour les œufs Label Rouge, de 9 % pour les œufs bio, tandis que les œufs plein air ont connu une hausse plus modérée (+ 5 %). En 2023, la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique continue à reculer à 11,2, tandis que la part du plein air gagne plus de 3 points.

➤ TNO en forte baisse

Après avoir connu une tendance baissière depuis mai 2023, accentuée par le retour de l'offre et la baisse continue des prix des aliments, la TNO amorce une hausse progressive depuis la rentrée, face à une demande soutenue, notamment sur les codes 1 et 2 ainsi que pour le calibre M. Cette hausse est également due à une offre impactée par l'augmentation des cas de salmonelle. Cette tendance est partagée au niveau européen, avec une pénurie d'œufs, notamment ceux issus des poules ovosexées (OKT), qui affecte principalement le marché allemand. On observe la même tendance enregistrée dans le secteur industriel de la TNO, mais avec une hausse moins marquée par rapport à la TNO

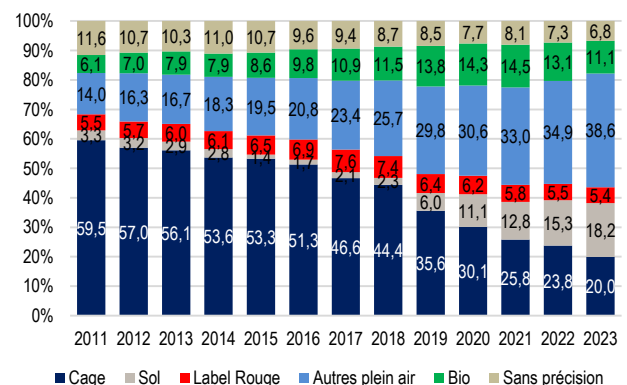
en calibré. En effet, plus de 1,5 million de poules pondeuses ont été testées positives à la salmonelle, ce qui a contribué à une saturation du marché avec des œufs sous laisser passer sanitaires. De plus, la reprise des importations ces derniers mois a exercé une pression sur les prix.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 12M 2023 et 12M 2022 – Panel Kantar



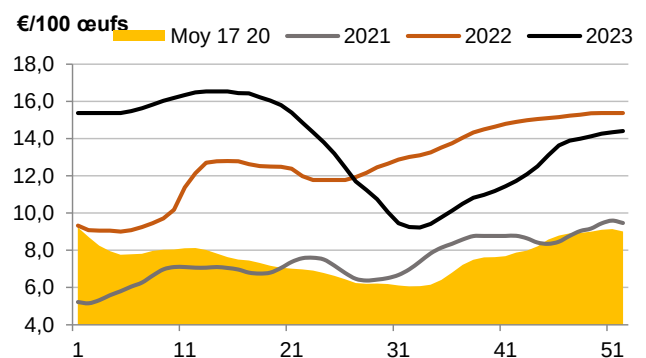
Source : ITAVI d'après Kantar pour France AgriMer

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après Kantar pour France AgriMer

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, €/ 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés



Indicateurs de production

En 2023, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une hausse de 19,5 % par rapport à 2022 pour s'établir à un peu plus de 563 708 tonnes.

Durant l'année 2023, les mises en place de canards gras ont connu une hausse de 31 % par rapport à 2022, marquant une reprise progressive de la production après deux années d'IAHP. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 35 %.

Sur 2023, les abatages contrôlés sont en progressé de 21,8 % par rapport à 2022 pour s'établir à 77 925 tonnes (tec), soit 20,4 millions de têtes.

Commerce extérieur

Sur 2023, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 5,6 % en volume et en hausse de 12,0 % en valeur par rapport à 2022. Les importations totales de foie gras sont en progression en volume (+ 10,3 %) et en valeur (+ 28,2 %) sur la même période.

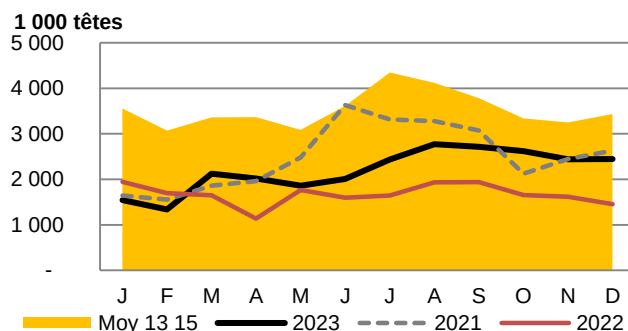
Les exportations françaises en foie gras cru sur 2023 sont en hausse (+ 17,5 %). Cette progression concerne principalement les envois de foie gras cru vers les pays tiers (+ 81,3 %) notamment la Hong-Kong (+ 172 %) et la Thaïlande (+ 500 %). La Suisse reste le 1^{er} acheteur de foie gras cru. Les explorations vers l'Europe sont en recul (- 10,5 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 2023 sont en progression de 3,4 %, avec une forte hausse en provenance de l'Espagne (+ 402 %). La Bulgarie qui reste le 1^{er} fournisseur de la France avec 64 % du volume importé, devant la Hongrie (30 %) qui progresse de + 52 % par rapport à 2022.

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 2023 se creuse à - 820 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 33,0 M€.

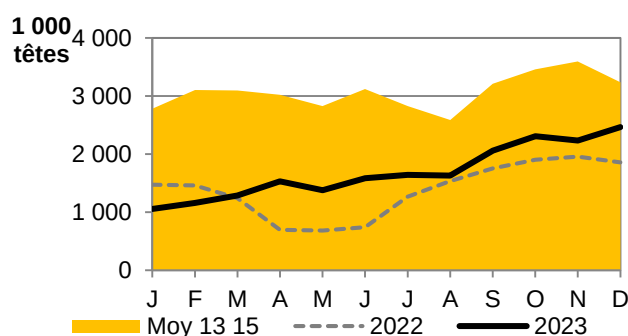
Les exportations de préparations à base de foie gras sont en recul en volume (- 5,2 %) mais en hausse en valeur (- 0,8 %) sur 2023. Les importations de préparations sont en forte progression de 114,8 %, avec une provenance principalement originaire de la Bulgarie à hauteur de 72 % du volume (en progression de 157 % par rapport à 2022).

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abatages de canards gras



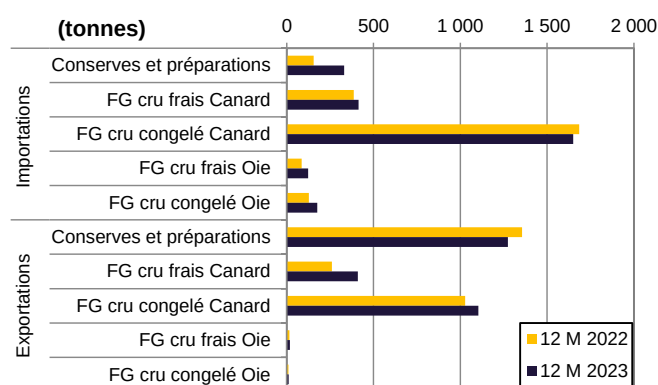
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 2023 et 2022

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	12 mois	% 23/22	12 mois	% 23/22
Conserves et préparations	1274,2	-6,0	328,5	114,8
dont UE-27	952,0	-3,4	328,4	114,8
dont Pays tiers	321,2	-10,4		
Foie gras cru	1544,1	17,5	2364,0	3,4
dont UE-27	818,5	-10,5	2364,0	3,4
dont Pays tiers	725,6	81,3	0,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2023 par rapport à 2022 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française



Indicateurs de production

En 2023, les inséminations artificielles s'établissent à 2,6 millions de femelles contre 2,8 en 2022, soit une baisse de 8,0 %.

En 2023, les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 10,4 %.

Les abattages contrôlés de lapins se replient de 8,6 % en 2023 par rapport à 2022.

Commerce extérieur

En 2023, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 14,3 M€, en hausse de 0,4 M€ par rapport à 2022. Cela s'explique principalement par l'inflation (engendrent une augmentation des prix).

Les exportations progressent en volume (+ 1,4 %) en sur 2023 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 9,5 % à 4,93 €/kg. Les exportations se développent vers les Pays tiers (+ 34,1 %), particulièrement vers le Royaume-Uni (+ 98 %) et les Etats-Unis (+ 29 %). Vers l'UE a 27, les exportations affichent une baisse (- 4,2 %) par rapport à 2022.

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles progressé en volume (+ 12,9 %) et en valeur (+ 24,8 %) sur 2023. En effet, les volumes d'importations proviennent principalement de la Chine (+ 51 %). Les importations en provenance de l'UE ont 27 sont en baisse de - 4,3 %.

Indicateurs de marché

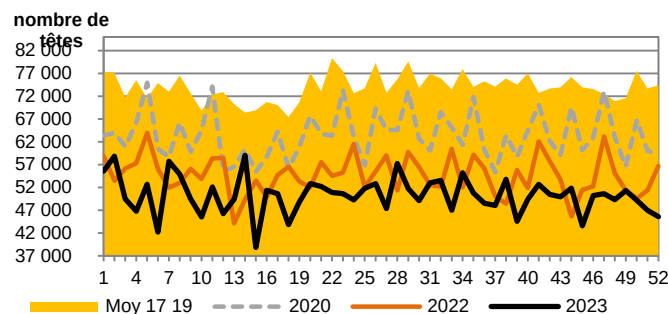
Sur les 5 premières semaines de 2024, la cotation moyenne du vif régresse de + 0,4 % par rapport à la même période de 2023. La 5^{ème} semaine de 2024 affichant une diminution de 1,2 % par rapport à celle de 2023, avec 2,47 €/kg vif.

Consommation

En 2023, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 11,3 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 9,7 %) par rapport à 2022. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 16,1 %) et les morceaux (- 14,4 %), en revanche les achats de lapin demi progressent de 29 %. Ce repli des achats s'explique par un recul du taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) de 4,4 % et une baisse de la quantité achetée par acheteur.

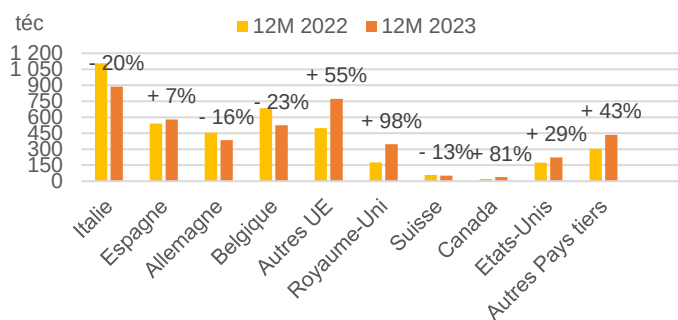
La consommation globale calculée par bilan de viande de lapin a connu un recul de 9,4 % en 2023. La consommation hors domicile, estimée par l'ITAVI, devrait reculer de 6 % sur la même période.

Évolution du nombre de lapines inséminées



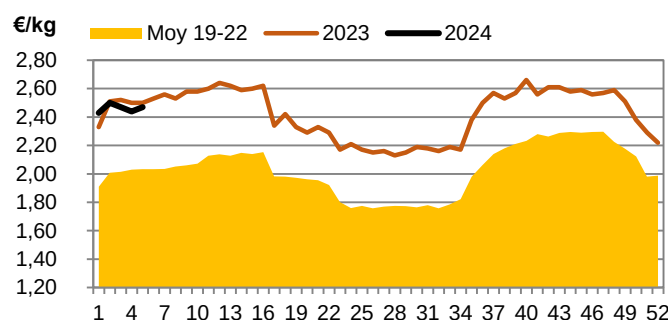
Source : CLIPP

Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume



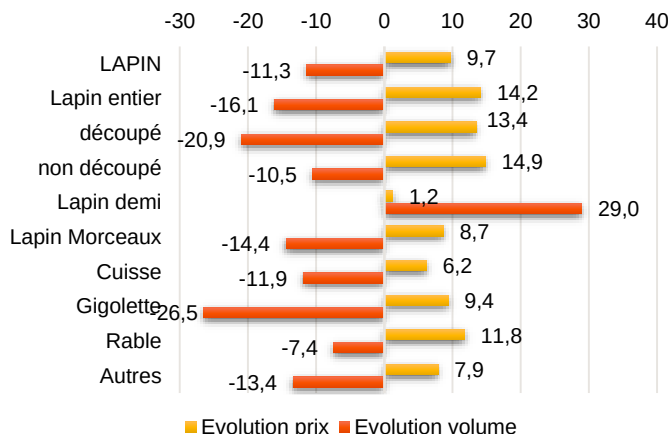
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 12M 2023/2022



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer



➤ FRANCE

POST-BREXIT / EXPORT ROYAUME-UNI: information et consignes pour la **certification** (phyto)sanitaire à compter du 31 janvier 2024.

[DGAL/SDEIGIR/2024-40](#)

Arrêté du 15 janvier 2024 portant homologation du cahier des charges du label rouge n° LA 12/89 « Canard mulard gras »

[B.O. agri/JORF du 15/01/2024](#)

Cahier des charges du label rouge n° LA 12/89 homologué par arrêté du 15 janvier 2024 portant homologation du cahier des charges du label rouge n° LA 12/89 « Canard mulard gras » 1/24 JORF n°0018 du 23 janvier 2024.

[B.O. agri/JORF du 06/02/2024](#)

Elargissement aux grandes entreprises du champ de l'IT DGAL/SDPRS/2022-5702023-474776180 relative à l'indemnisation des PME « volet sanitaire » suite à abattages sur ordre de l'administration ordonnés dans le cadre de l'épisode 2023-2024 – Acompte uniquement.

[DGAL/SDPRS/2024-75](#)

Plan de surveillance de la contamination des viandes fraîches de poulet et de dinde par Escherichia coli productrices de β -lactamases à spectre étendu (BLSE), de β -lactamases AmpC (AmpC) ou de carbapénèmases au stade de la distribution - 2024

[DGAL/SDSBEA/2024-74](#)

Application du règlement (CE) n°1069/2009 : Parution de la mise à jour du guide du tri et du devenir des sous-produits animaux à l'abattoir et en établissements assimilés (version initiale 2017 -VA).

[DGAL/SDSBEA/2024-101](#)

Modalités de mise en œuvre de l'indemnisation des entreprises de sélection-accoupage et des éleveurs de cheptels reproducteurs ayant subi des pertes économiques liées à l'épizootie d'influenza aviaire hautement pathogène de 2022-2023.

[DGPE/SDFE/2024-131](#)

➤ UNION EUROPEENNE

Décision d'exécution (UE) 2024/963 de la Commission du 21 mars 2024 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2023/2447 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2024) 1981]

[\(JOUE, 27/03/2024\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2024/1020 de la Commission du 27 mars 2024 modifiant les annexes V et XIV du règlement d'exécution (UE) 2021/404 en ce qui concerne les mentions relatives au Canada, au Royaume-Uni et aux États-Unis dans les listes de pays tiers, de territoires ou de zones de pays tiers en provenance desquels l'entrée dans l'Union d'envois de volailles et de produits germinaux de volailles ainsi que de viandes fraîches de volailles et de gibier à plumes est autorisée

C/2024/2151

[\(JOUE, 02/04/2024\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2024/781 de la Commission du 5 mars 2024 concernant le renouvellement de l'autorisation d'une préparation à base d'alpha-galactosidase produite par Saccharomyces cerevisiae CBS 615.94 et d'endo-1,4-bêta-glucanase produite par Aspergillus niger CBS 120604 en tant qu'additif pour l'alimentation des poulets d'engrais, des espèces aviaires mineures destinées à l'engraissement et des poulettes destinées à la ponte (titulaire de l'autorisation: Kerry Ingredients & Flavours Ltd) et abrogeant les règlements d'exécution (UE) no 237/2012 et (UE) no 1365/2013

C/2024/1334

[\(JOUE, 06/03/2024\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2024/778 de la Commission du 5 mars 2024 concernant l'autorisation d'une préparation de protéase produite par Bacillus licheniformis DSM 33099 en tant qu'additif pour l'alimentation de toutes les espèces de volailles d'engraissement et de toutes les espèces de volailles élevées pour la ponte et élevées pour la reproduction (titulaire de l'autorisation: DSM Nutritional Products Ltd)

C/2024/1332

[\(JOUE, 06/03/2024\)](#)